

## **Rapport du groupe de travail « Quelles présences et quelles images de la femme dans l'actualité et les magazines de la RTS »**

**Séance du 7 novembre 2022**

### **1. SYNTHÈSE DU RAPPORT (Mise au Point et la Matinale)**

#### **Généralités**

Les émissions passées en revue pour procéder à cette analyse sont, en règle générale, des émissions radio/TV phares, à fortes parts de marchés.

#### **Aspects considérés dans le rapport :**

- la part et la présence des femmes dans la conception, la mise en œuvre et la réalisation des émissions en question,
- l'image de la femme apparaissant au travers de ces émissions, en qualité de journalistes ou d'animatrices,
- l'image de la femme véhiculée dans le traitement des sujets proposés.

#### **Statistiques (non exhaustive)**

Pour la période concernée, plus de trente occurrences évoquent ou mettent en scène des femmes ou des problématiques qui leur sont liées. Parmi elles, si quelques-unes sont anecdotiques – duplex de Martine Rebetez sur le changement climatique par exemple -, plusieurs autres sont significatives d'une ligne éditoriale volontariste concernant la place faite à des problématiques féminines : dépénalisation de l'avortement, problématique de la fausse couche, droit à l'avortement, anniversaire du magazine *Femina*. De plus, plusieurs invitées, en plateau, marquent de leur présence et au travers de leurs discours une voix féminine forte : Aloïse Sauvage, Cléa Favre, Rébecca Zlotowski, Lynn Bertholet, Myriam Makela notamment. Notons encore que *12.45*, *19.30*, *Mise au Point*, *Sport Dimanche*, *La Matinale*, le *12.30* (non évalué) et *Forum* sont, tout ou partie, animés par des personnalités féminines !

*Infrarouge* fait exception, émission essentiellement dirigée par un homme, complété d'une femme, en fin de débat, qui relate les commentaires et remarques des téléspectateurs. La question à se poser est de savoir si un tel concept d'animation n'a pas fait son temps et si une réflexion de fond ne devrait pas avoir lieu pour rendre l'émission davantage en phase avec l'air du temps ? On rappellera que celle-ci a longtemps été modérée par des femmes et même un duo masculin et féminin.

*Temps Présent*, pour la période considérée, traite de sujets qui n'ont pas d'orientation proprement féminine.

Pour *Sport Dimanche*, l'effort de représentativité féminine, tant au niveau de la conduite et des reportages, est significatif et marqué. Même remarque quant au traitement des sujets, où la volonté de mettre en valeur les sports et les environnements féminins est continue et importante.

En guise d'appréciation générale, nous saluons l'effort et la tendance générale, pour toutes les productions passées en revue, d'accorder aux femmes la place légitime qui leur revient dans la conduite, la réalisation et la production des émissions au sein de la RTS.

## 2. CADRE DU RAPPORT

### a) **Mandat**

Analyser la présence féminine et les images de la femme dans certaines émissions phares de la RTS.

### b) **Période de l'examen**

11.9 – 14.10.2022

### c) **Examens précédents**

Aucun

### d) **Membres du CP impliqués**

Ariane Ducommun, Martine Docourt, Claude-Alain Kleiner, Yves Seydoux (rapporteur)

### e) **Angle de l'étude (émissions considérées)**

Présence et image de la femme

## 3. PARTICULARITÉS

### a) **Emissions choisies**

TV : *12.45, 19.30, Mise au point, Temps présent, Infrarouge, Sport Dimanche*  
Radio : *La Matinale, Forum*

### b) **La Matinale 7h-8h**

L'articulation est invariablement la même du lundi au vendredi. Les chroniques varient cependant ; un jour est consacré à l'économie « Alter Eco », un autre à la chronique politique et un autre à une chronique scientifique et/ou culturelle. « Alter Eco » est répartie entre Sylvie Belzer et Frédéric Mamais, ce qui permet une alternance vocale et, sans doute, une sensibilité différenciée dans le choix des sujets, ceux-ci étant déterminés, avant tout, par le bagage économique des chroniqueuses. La chronique politique revient à Stéphane Deleury, rarement une femme, qui apporte un éclairage original, sur un mode drôle, léger et ironique, parfois. La qualité de l'information transmise n'en souffre pas ; on écoute parce que le ton n'est pas sentencieux. Il convient néanmoins de prendre garde aux clichés qui guettent. Reste que la chronique est de qualité, dans un langage travaillé, malgré sa tonalité humoristique et caustique. L'irrévérence qui affleure n'est pas malveillante.

Les chroniques culturelles signées, en règle générale, par Miruna Coca Cozma sont d'excellente facture, enlevées, souvent drôle et retenant l'auditeur à l'écoute. Un charme particulier revient au léger accent de son auteure, qui ajoute un attrait à la séquence.

Quant à l'invité de *La Matinale*, il est, la plupart du temps, dévolu à David Berger, qui est rarement pris en défaut, que ce soit sur la forme ou sur le contenu.

#### Particularités

On relèvera que « La Matinale » fait une très belle part aux femmes dans son animation et sa conception mais également dans ses reportages terrain, par le truchement du réseau de correspondants.es où les femmes sont très présentes. Il n'en découle pas, cependant, une féminisation des thèmes ou des chroniques. Il ressort avec force que ce sont les choix journalistiques et le critère « actualité » qui prédominent tout au long de l'émission. Il serait difficile de voir une manière différente d'interviewer les invités selon que c'est une femme ou un homme qui y procède.

La modération assurée par Valérie Hauer est excellente, tout comme celle de Karine Vasarino, auxquelles il convient d'ajouter Valérie Droux, rédactrice de la revue de presse, aussi bien alémanique que romande. Un jour par semaine ou en cas de maladie, c'est un homme qui l'assure *La Matinale*, Benjamin Luis. Toutes.s sont d'excellents-es professionnelles. Ils, très à l'aise, dotés d'une très bonne qualité d'écoute, très réactifs et attentifs en cas de relance. On sent d'ailleurs les invités, quels qu'ils soient, en confiance, n'éluant pas les questions.

**c) Mise au Point**

La présentation générale et la conduite de l'émission sont partagées, en alternance, entre Cathy Sommer, Nathalie Ducommun et Sébastien Faure. Lorsqu'ils et elles ne sont pas à la présentation, les modératrices.teurs s'investissent dans le traitement des sujets et le reportage. Tous trois maîtrisent parfaitement les deux aspects de leur mission que ce soit les reportages terrain ou la modération studio, celle-ci étant toujours enrichie d'une interview en direct avec un.e invité.e.

Particularités

La part féminine est assurée et de qualité, comme celle du présentateur. En principe, ce sont l'actualité et les thèmes qui déterminent le contenu. On ne relève pas de « féminisation » des sujets ou d'un tour plus féminin dans les contenus de MAP. Les thèmes considérés comme propres aux femmes sont traités si l'actualité les impose. Les modératrices.teurs sont, avant tout, d'excellents professionnels dont la mission est d'informer et de mettre en valeur l'actualité avec talent mais sans a priori d'aucune sorte, femme ou homme. Le premier critère est celui de l'actualité, que les sujets soient politiques, économiques, sociétaux ou culturels, le cas échéant.

Appréciation générale

Sur le terrain, lors de reportages, les sujets traités et choisis sont très bien maîtrisés et complets.

Les correspondantes propres à la RTS, notamment à Berlin, en Ukraine, en Italie, surtout, sont d'excellent niveau, tant dans les sujets traités que dans l'analyse.

Compte tenu de la situation, la correspondante en Ukraine, Maurine Mercier, mérite une mention, par son courage et sa volonté d'être au cœur de l'action. Elle a d'ailleurs été primée pour cela, avec raison.

Leur genre n'entre pas en ligne de compte dans les sujets proposés et n'en affectent pas le traitement dans un sens « genré ».

Lors de la période prise en compte, *La Matinale* ou *MAP* n'ont pas abordé de sujets à proprement parlé féminins ou féministes. Ces sujets, toutefois, lorsqu'ils apparaissent, comme tout autre sujet, sont traités sous l'angle politique, économique, sociétal voire culturel, mais sans prisme dévolu aux femmes, en particulier.

On relèvera, cependant, non sans une légère ironie, dans *MAP*, un sujet sur la masculinité avec un reportage au sein d'un groupe d'hommes, de tous milieux, se posant la question de leur rôle actuel dans la société. Certains d'entre eux apparaissent, en effet, quelque peu désarmés par rapport aux revendications dites féministes. Cet échange entre hommes n'est pas destiné à reconquérir un statut perdu, mais les acteurs cherchent à se redéfinir par rapport à une mouvance non patriarcale, trop d'années / de siècles durant, la règle.

Pour conclure, dans ces deux émissions, les femmes qui y apparaissent, journalistes/animatrices ou reportères (?) sur le terrain et/ou correspondantes à l'étranger, transmettent une très solide compétence et un savoir-faire de haut niveau. Les animatrices/modératrices, tv ou radio, sont parfaitement à leur place et maîtrisent le déroulement des émissions en question avec grand professionnalisme et aisance.

Il convient de souligner, cependant, que l'histoire de la SSR, radio ou TV a toujours été marquée par des personnalités féminines fortes et de grande qualité, qui en ont marqué l'évolution avec bonheur et compétence dans tous les registres et cela, depuis les débuts ou presque.

**d) 12.45 et 19.30**

Tous les sujets traités en lien avec des thématiques concernant les femmes sont forcément en rapport avec l'actualité. De mi-septembre à mi-octobre, les thématiques étaient nombreuses et variées, avec les révoltes en Iran suite au décès de Mahsa Amini, la votation AVS 21 pour l'augmentation de l'âge de la retraite des femmes, l'actualité sportive et culturelle, le cancer du sein, le cancer de l'ovaire, ainsi que le thème de l'avortement.

– Apport d'une réelle plus-value de l'info ?

Évidemment.

- Les invités ont-ils le profil adapté au sujet ?

On soulignera le souci d'inviter des intervenantes femmes, qui ne sont heureusement pas choisies uniquement en fonction de leur genre, mais pour ce qu'elles ont à dire et leurs compétences. On peut citer notamment les interventions pertinentes de l'écrivaine iranienne Fariba Hachtroudi et de Mardhie Alinejad en ce qui concerne l'Iran, de l'autrice Rebecca Chaillon ou Pauline Julier pour la culture, d'Elise Chabbey pour le sport, de Cléa Favre pour la thématique des fausses couches, de Nadia Zikorsky pour la guerre en Ukraine ou encore de Martine Rebetz pour la climatologie.

#### e) **Infrarouge**

Thèmes traités :

- **Quatar, un mondial hors-jeu ?**
- **Les primes d'assurance-maladie, la grosse déprime**
- **Poutine, la fuite**

Les thématiques choisies par l'émission sont dans l'actualité, mais concernent des sujets où les hommes sont dans une position de pouvoir. Une volonté de parité dans le choix des invité-e-s est perceptible. On peut aussi souligner que la mise en scène générale de l'émission tient à un homme qui dirige les débats, avec une certaine connivence voire dans certain cas une attitude « séductrice » envers les intervenantes. Une femme journaliste vient en fin d'émission comme pour donner un gage de la volonté d'équilibrer l'animation. Le non-verbal et certaines tournures de phrases, lors de la modération, accentuent cette impression.

- **Quatar, un mondial hors-jeu ?**

Un sujet on ne peut plus masculin. Une seule femme dans le panel qui, malgré cette configuration, a très bien sorti son épingle du jeu. L'ensemble du débat a traité du sport masculin. A un seul moment la problématique aurait pu porter sur la pratique du sport féminin, mais cela a été mal amené par l'un des invité-e-s. Cela n'est pas lié à la modération. Celle-ci, et surtout son aspect non verbal, laisse transparaître une certaine connivence envers l'invitée et la journaliste Camille Lanci qui traite les réactions sur les réseaux sociaux. De plus, une boutade - pas de très bon goût - concernant l'origine de cette dernière a clos l'émission.

- **Primes d'assurance-maladie, la grosse déprime**

Un panel équilibré entre femmes et hommes. La thématique des primes maladie et du coût de la santé ne permet pas une réelle approche genrée. Lors de l'émission, A. Favre s'adresse une fois à l'une des invitées en disant « je vais passer la parole aux politiques, Mme.....il semble que vous en êtes une... ». De telles propos, qui remettent en question la position de Mme Roth Pasquier, ne sont pas faits pour mettre à l'aise les invitées et n'ont pas leur place dans un tel débat, face à une Conseillère nationale, tout de même. Des propos identiques envers les hommes n'ont pas été observés.

- **Poutine, la fuite**

Un sujet, encore une fois, on ne peut plus masculin : un homme au pouvoir. Malgré cela, il y a un effort de parité quant aux invité-e-s. Le débat traite de la problématique en lien avec la guerre et il est clair que cela ne peut que « visibiliser » des acteurs masculins. On peut se demander si le débat n'aurait pas pu traiter aussi de questions davantage sociales et, ainsi, plus particulièrement relater la situation des femmes qui subissent cette guerre, que ça soit sur place ou étant forcées à l'exil. Les exactions des troupes russes ont, hélas, pourtant fait plus d'une fois les gros titres.

**f) Temps présent**

Thèmes traités

- **Humoristes et dessinateurs, fini de rire !**
- **Climat, les gros mensonges des géants du pétrole**
- **Sexe, amour et prêtres, le lourd secret de l'Eglise**

Durant la période analysée, les trois reportages traitent de thématiques dont les acteurs sont majoritairement masculins. Aucun reportage ne traite d'une thématique essentiellement féminine. Même si la présence masculine reflète la réalité des thématiques, il serait pertinent d'avoir un aperçu sur une plus longue période afin de déterminer si les sujets majoritairement masculins sont effectivement prédominants. Dans l'affirmative, il serait important de mener des réflexions afin de tenir compte, dans la mesure du possible, de ce paramètre dans le choix des thématiques traitées.

**g) Sport Dimanche**

Pour la période considérée, la place des femmes, tant dans la conduite des émissions que dans la réalisation des sujets sur le terrain et autour de thèmes sportifs touchant les femmes est manifeste. Il en ressort une nouvelle forme d'apprécier le sport, grâce aux performances féminines, qui en souligne l'universalité et l'attrait. A relever ce sujet particulièrement prenant, dimanche 30 octobre, concernant des femmes atteintes du cancer et qui, ensemble, se sont attelées à atteindre un sommet de plus de 3000 mètres pour dépasser la maladie qui les affecte ou affectait et renforcer, par une solidarité de groupe leur capacité de résilience. Le journaliste en charge du sujet, Michel Di Tria, n'a rien fait pour cacher sa sincère émotion que tout le monde a pu partager.

**4. COMPLÉMENT PROPOSÉ :**

***Conformité à la Charte RTS pour un média de service public antisexiste et inclusif :***

- **REPRESENTATION** : temps de parole paritaire des femmes\* et des hommes\* parmi les intervenants

Durant la période étudiée, la parité est semble-t-il respectée parmi les intervenants.

- S'adresser à chacun-e de la même manière

Cela est tout-à-fait respecté.

- **PHYSIQUE** : éviter toute référence au physique et aux vêtements des invité-e-s si ce n'est pas le sujet.

En général, cela est respecté. Exception faite lors du portrait de la réalisatrice Pauline Julier au 12h45 du 29.09.22. Le portrait démarre par « Elle a 40 ans, un physique d'adolescente... » On peut se demander si c'est vraiment pertinent de parler de son physique. Est-ce qu'un réalisateur aurait été présenté de la même façon ?

- **DÉNONCIATION** : pas de caution de remarques sexistes, racistes, validistes, homophobes, transphobes ou toute autre forme de malveillance.

Rien à signaler

- **FICTIONS** : limiter et questionner les stéréotypes dans les fictions produits ou co-produites.

- **LANGUAGE ÉPICÈNE** : reconnaître l'importance du langage épïcène et inclusif et l'introduire progressivement.

Conforme aux attentes.

- **VIOLENCES** : ne pas minimiser les violences de genre dont les femmes\* et les personnes LGBTIQ\* sont victimes.

Rien à signaler.

- **FORMATION** : former tout le personnel éditorial. Le personnel éditorial, quel que soit son genre, est formé et les thématiques « féminines » ne sont pas forcément présentées par des femmes.

*Question interne à la RTS*

- **COMPÉTENCES** : s'entourer de compétences sur les questions de genre et de diversité.

*Question interne à la RTS.*

## 5. **FORMES DES ÉMISSIONS**

Le *12h45* est présenté par une équipe de journalistes entièrement féminine, avec en alternance Claire Burgy, Jennifer Covo, Fanny Zurcher et récemment par Valérie Gillioz.

Le *19h30* est présenté les soirs de semaine par Philippe Revaz et les weekends par Jennifer Covo et Fanny Zurcher.

La représentativité féminine est également assurée dans les autres émissions considérées, à l'exception d'*Infrarouge* qui repose essentiellement sur Alexis Favre. Au chapitre invités.ées, cependant, la présence féminine nous semble équilibrée, en particulier pour les sujets politiques et sociétaux.

### **a) Originalité (angles choisis, environnement musical, décors,...)**

Les sujets en lien avec les thématiques concernant les femmes sont nombreux, variés et représentent les problématiques auxquelles elles sont confrontées à différentes périodes de leurs vies.

Outre la votation AVS 21 qui a été, comme tous les sujets politiques, largement documentée, d'autres thèmes intéressants et actuels ont été couverts. Les sujets étaient proposés soit relativement à l'actualité, soit sur des sujets de société plus large qui évoluent et ont évolué avec le temps.

On peut penser au droit à l'avortement, au témoignage poignant de Cléa Favre sur le sujet des fausses couches et le livre qu'elle a écrit, les manifestations en Iran qui ont été largement documentées, et l'actualité culturelle qui a été riche, tant au niveau de la littérature, du cinéma, du théâtre ou d'événements comme Black Helvetia. Le premier tour de Romandie féminin a également été largement couvert. Comme autre sujet de cyclisme, le relais mixte a également été documenté. En football, un sujet du *19h30* le 12.10.2022 a été consacré à la qualification de l'équipe féminine au Mondial 2023.

Le domaine de la santé féminine également n'est pas en reste, avec octobre rose, le mois qui sensibilise au cancer du sein, qui a engendré différents sujets de prévention et d'état de la recherche, ainsi qu'un sujet sur le cancer de l'ovaire.

On peut également évoquer la victoire de Georgia Meloni en Italie, pour laquelle des femmes italiennes, l'une pour, l'autre contre, ont donné leurs avis.

Pour d'autres sujets, pas en lien avec les questions féminines, des intervenantes compétentes ont souvent été invitées.

Il y a peut-être un sujet qui a été moins documenté dans les *12h45* et *19h30* durant cette période, malgré le grand écho qu'il a eu dans d'autres médias : il s'agit du mouvement « Me too », qui existe depuis maintenant 5 ans. Le 14.10.2022, un sujet sur les victimes de PPDA est présenté, mais le mouvement n'a pas été évoqué outre-mesure.

## 6. VOLET INTERNET ET COMPLÉMENTS MULTIMÉDIAS DES ÉMISSIONS

- Enrichissements
- Complémentarité
- Participativité

Toutes les émissions disposent d'un tel prolongement. L'échange est donc garanti, quelle que soit la nature des sujets, certains enflammant la toile plus que d'autres. Reste que, d'expérience, les commentaires y sont plus marqués par le ton de l'émotion que par celui du recul et de l'analyse. Ils donnent néanmoins une température quant au ressenti du public, l'important pour les gens de programme étant de faire la part des choses est de rester, coûte que coûte, dans leur rôle de metteur en lumière, d'analyste et de commentateur, une responsabilité d'autant plus grande, dans cet esprit, pour les médias de service public.

## 7. RÉSUMÉ DES COMMENTAIRES DÉPOSÉS SUR LE SITE PARTICIPATIF

<https://ssrsr.ch/conseil-du-public/debats/>

**Sur le site du Conseil du public, le débat a été ouvert sur le thème qui nous occupe, jusqu'au Di 6.11. 22 :**

**« Que pensez-vous de la présence et de la représentation des femmes dans les programmes RTS ? »**

En date de clôture du rapport, lundi 31 octobre 2022, y figurait cette appréciation :

*« Les médias ont un rôle crucial à jouer dans l'évolution des mentalités dans notre société et le maintien d'un état de droit. La représentation des femmes dans les médias est intimement liée au respect de leurs personnes, et à leur représentation dans tous les organes de décision - politique, économique et sociale. La SSR fait un effort dans sa programmation, mais il faudrait aller un pas plus loin. Le MONITORING avec des objectifs chiffrés et bien définis, suivi d'une publication de ces indices de représentation pourront démontrer le progrès qui peut être fait ».*

## 8. AUTRES REMARQUES

Ce mois d'édition des émissions considérées respecte la Charte RTS pour l'égalité. Les sujets traités en lien avec les femmes sont diversifiés. A remarquer, également, que ces émissions ne forcent pas sur les sujets féminins pour répondre à une tendance, mais traitent de ces thèmes lorsque l'actualité les impose et avec discernement. Ainsi, le mois en question était riche au niveau de l'actualité pour traiter ces sujets. Il serait cependant intéressant de réitérer l'expérience un autre mois de l'année afin de voir si le même souci d'égalité et de diversité des sujets est respecté ou s'impose.

Au-delà des aspects éditoriaux et de la place des femmes dans les sujets traités, il s'avère que le monde des médias, radio, tv ou presse écrite, à l'instar d'autres secteurs d'activités - le monde politique et celui des services en particulier - permet de donner aux femmes, au sein des entreprises en question, la place qui leur revient sans aucune équivoque. Femme ou homme, c'est un monde qui ne saurait souffrir d'aucune discrimination liée au genre. La base, pour y réussir ou y évoluer, se fonde sur des compétences, techniques et intellectuelles, dont les femmes sont porteuses au même titre que les hommes, sans aucune différence. Dès lors, toute forme de discrimination, à cet égard, relèverait du scandale et de l'injustice qui n'ont aucune raison d'être. Si une telle situation apparaît néanmoins, il y a lieu de la combattre avec force et de la dénoncer. Cette démarche revient aussi bien aux instances managériales, à tous les niveaux, qu'aux gens de programme, mais en évitant toute forme de compassion. La pleine égalité et le plein équilibre des genres seront une réalité le jour où il ne sera plus nécessaire de procéder au type d'analyse dont il est question dans ce rapport.

## **9. RECOMMANDATIONS**

Continuer à accorder à la présence des femmes, toutes émissions et niveaux hiérarchiques confondus, la place qui leur revient selon leurs compétences et leurs qualités.

**31.10. 2022 / 7.11.2022**  
**Yves Seydoux**